

Messe du mardi 21 août 2018

*Mardi de la 20^e semaine du temps ordinaire
St Pie X, pape († 1914)*

Première lecture (Ez 28, 1-10)

« Tu es un homme et non un dieu, toi qui prends tes pensées pour des pensées divines »

En ces jours-là, la parole du Seigneur me fut adressée :

« Fils d'homme, tu diras au prince de la ville de Tyr : Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Ton cœur s'est exalté et tu as dit : "Je suis un dieu,
j'habite une résidence divine, au cœur des mers."
Pourtant, tu es un homme et non un dieu,
toi qui prends tes pensées pour des pensées divines.
Tu serais donc plus sage que Daniel,
il n'y aurait pas de secret trop profond pour toi ?

Par ta sagesse et ton intelligence tu as fait fortune, tu as accumulé l'or et l'argent dans tes trésors.
Par ton génie du commerce, tu as multiplié ta fortune, et à cause de cette fortune ton cœur s'est exalté.

C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Dieu :

Parce que tu prends tes pensées pour des pensées divines,
je fais venir contre toi des barbares, une nation redoutable.

Ils tireront l'épée contre ta belle sagesse, ils profaneront ta splendeur.

Ils te feront descendre dans la fosse et tu mourras au cœur des mers, d'une mort violente.

Oseras-tu dire encore devant tes meurtriers : "Je suis dieu" ?

Sous la main de ceux qui te transperceront, tu seras un homme et non un dieu.

→ La richesse nous fait croire
supérieurs, invincibles...

Tu mourras de la mort des païens incirconcis, par la main des barbares.

Oui, moi, j'ai parlé, – oracle du Seigneur Dieu. »

→ ...et cette idolâtrie de l'argent
irrite profondément le Seigneur !

– Parole du Seigneur.

→ **Commentaire Prions en Eglise de ce texte (Roselyne Dupont-Roc, résumé) :**
L'homme prétend s'égaliser à Dieu renverse Son projet créateur (l'homme et à la femme à Son image)...- et la violence des hommes se retourne contre eux

Cantique Dt 32, 26-27ab, 27cd, 28, 30, 35cd-36ab

R/ C'est moi qui fais mourir et vivre

Le Seigneur dit : « Je les réduirai en menue paille ;
j'effacerai leur souvenir parmi les hommes ! »

Mais il y a l'arrogance de l'ennemi !

J'ai peur d'une méprise chez l'adversaire. »

On dirait : « C'est notre main qui a le dessus !

Non, le Seigneur n'y est pour rien ! »

Cette nation a perdu le jugement,
ils sont incapables de comprendre.

→ Il se trouve que je réussis, et j'oublie
que c'est parce que Lui l'a voulu ainsi !

Se peut-il que, par un seul, mille hommes soient poursuivis,
et que, par deux, dix mille soient mis en fuite,
sans que leur Rocher les ait vendus,
que le Seigneur les ait livrés ?

Oui, proche est le jour de leur ruine,
imminent, le sort qui les attend ;
car le Seigneur fera justice à Son peuple,
Il prendra en pitié ses serviteurs.

Acclamation (cf. 2 Co 8, 9)

Alléluia. Alléluia.

Jésus Christ s'est fait pauvre, Lui qui était riche, pour que vous deveniez riches par Sa pauvreté.
Alléluia.

Évangile (Mt 19, 23-30)

« Il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille
qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux »

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux.
Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille
qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux. »

Entendant ces paroles, les disciples furent profondément déconcertés, et ils disaient :

« Qui donc peut être sauvé ? » Jésus posa sur eux son regard et dit :
« Pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. »

Alors Pierre prit la parole et dit à Jésus :

« Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : quelle sera donc notre part ? »

Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis :

lors du renouvellement du monde, lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire,
vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

Et celui qui aura quitté, à cause de mon Nom,
des maisons,
des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants,
ou une terre,
recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle.

→ On peut quitter beaucoup
de personnes pour suivre Jésus,
mais pas sa femme (ni son mari) !

Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie (messe de 9h15 à Souvigny)

Père Pierre Marminat, recteur du Sanctuaire

Ces paroles de Jésus, est-ce que nous les gardons vraiment dans notre cœur, entre deux fois où nous les écoutons ? Car nous avons nos exigences envers le Seigneur (qu'Il nous donne tout, tout de suite : la réussite, la richesse, la santé...), en osant Lui dire : « sinon, Seigneur, je ne Te suis plus ! ». {Mais Ses exigences à Lui...}

Nous n'avons pas appris la gratuité. Or Il se donne gratuitement à nous. Tout ce qu'Il nous donne, c'est gratuitement.

C'est à nous, si nous le voulons, de venir à Lui. [Nous pouvons Le supplier pour avoir certains de Ses dons], mais sans réclamer [sans rien exiger de Sa liberté souveraine].

Nous savons que si nous Le suivons, Il pourra nous reprendre quelques-uns des biens qu'Il nous a donnés, certains biens matériels, mais aussi la santé. Car Il sait que quand on a tout on se croit supérieur aux autres [c'est ce que nous disait la 1^{ère} lecture].

Perdre la santé, c'est particulièrement douloureux. En ce jour de prière particulière pour les malades, je voudrais souligner que la quasi-totalité des intentions de prière pour les malades sont rédigées par un autre, et pas par la personne malade elle-même.

Quand le Seigneur nous fait un don précieux, par exemple celui de la santé, pensons à Lui rendre grâce pour cela, et aussi (et surtout) à témoigner de ce don gratuit qu'Il nous fait. Comment, concrètement ? Notamment en soutenant les malades [visites, services, intercession...]. Pour qu'ils puissent

- Tenir,
- Aimer,
- Entrer eux aussi dans la vie éternelle.

Oui, le don du Seigneur est gratuit, mais quelque part il nous engage. Quand j'ai reçu ce don, je ne peux pas dire « le Seigneur ne fait rien pour moi » ! [ni non plus ne rien faire pour les autres !]

Commentaire Evangile au Quotidien

Julienne de Norwich († après 1416), recluse anglaise

« Et il aura en héritage la vie éternelle »

Le Christ est notre voie (Jn 14,6). Il nous conduit avec sécurité dans Ses préceptes ; dans Son corps Il nous porte au ciel avec puissance. J'ai vu qu'ayant en Lui nous tous qu'Il sauvera, avec dévotion Il fait don de nous à Son Père céleste, don que le Père reçoit avec une grande reconnaissance et qu'Il remet courtoisement à son Fils Jésus Christ. Ce don et ce geste sont joie pour le Père, félicité pour le Fils et réjouissance pour le Saint-Esprit. Parmi tout ce que nous pouvons faire, il n'est rien qui soit plus agréable à notre Seigneur que de nous voir nous réjouir en cette joie qu'a la Trinité pour notre salut...

Quoi que nous ressentions — joie ou tristesse, fortune ou infortune — Dieu veut que nous comprenions et croyions que nous sommes plus véritablement au ciel que sur terre. Notre foi vient de l'amour naturel que Dieu a déposé dans notre âme, de la claire lumière de notre raison et de l'intelligence inébranlable que nous recevons de Dieu, depuis le premier instant où nous avons été créés.

Lorsque notre âme est insufflée dans notre corps rendu sensible, la miséricorde et la grâce commencent leur œuvre en prenant soin de nous et en nous gardant avec pitié et amour. Par cette opération le Saint-Esprit forme en notre foi l'espérance de retourner à notre substance supérieure, à la puissance du Christ, développée et amenée à sa plénitude par le Saint-Esprit... Car à l'instant même où notre âme est créée sensible, elle devient la cité de Dieu, préparée pour Lui de toute éternité (He 11,16; Ap 21,2-3). Dans cette cité Il vient ; jamais Il ne la quittera, car jamais Dieu n'est hors de l'âme ; il y demeurera dans la béatitude à tout jamais.

Dans les visions de Maria Valorta

MariedeNazareth.com

Jésus reprend, en regardant la caravane du jeune homme riche s'éloigner : « En vérité, je vous dis qu'il est plus facile à un chameau de passer par le trou de l'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu.

– Dans ce cas, qui pourra jamais se sauver ? La misère rend souvent pécheur à cause de l'envie, du peu de respect pour ce qui appartient à autrui et de la défiance envers la Providence... La richesse est un obstacle à la perfection... Alors ? Qui pourra se sauver ? »

Jésus les regarde et leur dit : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu, car Il peut tout. Il suffit que l'homme aide son Seigneur par sa bonne volonté. Et c'est faire preuve de bonne volonté que d'accepter le conseil reçu et de s'efforcer d'arriver à se libérer des richesses. A se libérer de tout pour suivre Dieu.

Car voici ce qu'est la vraie liberté de l'homme : suivre les paroles que Dieu lui murmure au cœur et Ses commandements, n'être esclave ni de soi-même, ni du monde, ni du respect humain, et donc pas esclave de Satan. Se servir du splendide libre-arbitre que Dieu a donné à l'homme pour désirer librement et uniquement le bien et obtenir ainsi la vie éternelle, toute lumineuse, libre, bienheureuse. Il ne faut pas même être esclave de sa propre vie si, pour la servir, on doit résister à Dieu. Je vous l'ai dit : « Celui qui perdra sa vie parce qu'il m'aime et veut servir Dieu, la sauvera pour l'éternité. »

– Voilà ! Pour te suivre, nous avons tout quitté, même ce qui est le plus licite. Que nous arrivera-t-il donc ? Entrerons-nous dans ton Royaume ? demande Pierre.

– En vérité, en vérité, je vous dis que ceux qui m'auront suivi de cette façon, et qui me suivront — car, tant que l'on est sur la terre et que l'on a devant soi des jours où on peut réparer le mal commis, il est toujours temps de réparer sa paresse et les fautes perpétrées jusqu'ici — ceux qui me suivront seront avec moi dans mon Royaume. En vérité, je vous dis que, vous qui m'avez suivi dans la régénération, vous siégerez sur des trônes pour juger les tribus de la terre avec le Fils de l'homme, assis sur le trône de sa gloire. En vérité, je vous dis encore que personne n'aura, par amour de mon Nom, quitté maison, champs, père, mère, frères, sœurs, époux et enfants pour répandre la Bonne Nouvelle et me continuer, sans recevoir le centuple en ce temps et la vie éternelle dans le siècle à venir.

– Mais si nous perdons tout, comment pourrons-nous multiplier nos biens par cent ? demande Judas.

– Je le répète : ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. Et Dieu donnera le centuple de joie spirituelle à ceux qui, d'hommes du monde, auront su se rendre fils de Dieu, c'est-à-dire hommes spirituels. Ils jouiront de la vraie joie, ici et au-delà de la terre. J'ajoute que ce ne sera pas le cas de tous ceux qui semblent être les premiers et qui devraient l'être, ayant reçu plus que les autres. De même, ne seront pas derniers tous ceux qui semblent l'être, quand encore ils ne sont pas considérés comme moins que derniers, n'étant pas en apparence mes disciples et n'appartenant même pas au Peuple élu. En vérité, beaucoup de premiers deviendront derniers et beaucoup de derniers, de tout à fait derniers, deviendront premiers.

→ Là on peut quitter son époux pour suivre Jésus...